

Présentation du collectif

Expositions

- 2018 : *Matières à faire de l'esprit*, Galerie de l'Entr@cte, Ville-d'Avray (92)
- 2018 : *Des loups dans la Fonderie*, La Fonderie, Fontenay-sous-Bois (94)
- 2017 : *Présences Magiques*, Galerie du Colombier, Paris (75)
- 2017 : *Les femmes du Bénin*, Espace culturel, Villeneuve-le-Roi (94)

www.facebook.com/CollectifPresencesMagiques
presencesmagiques@hotmail.com

Au cœur de la démarche du collectif "Présences Magiques" se trouve la fascination pour la culture africaine Vodoun du Bénin, ancêtre méconnu du Vaudou des Caraïbes et des Amériques. Luc Arrignon, peintre-calligraphe, Rémi Hostekind, photographe et Joanna Schecroun, sculptrice, explorent et s'inspirent des rituels Vodoun afin de tracer de nouvelles voies d'émotion artistique. Leur démarche n'est pas une addition des pratiques artistiques de chacun mais plutôt un travail commun à six mains, leurs œuvres se renforçant les unes les autres.

*"Nous avons commencé notre belle histoire.
Nous partons à trois sur des chemins très anciens.
Nous allons en contrée oubliée, dont nos ancêtres sont pourtant venus il y a tellement longtemps. Avant le temps de l'histoire.*

C'est ainsi que tout a commencé :

- Rémi, le premier, en voyageur infatigable, a initié un passage secret au Bénin, où il a assisté à un rite vodoun. Il en est revenu sonné, rapportant une multitude de miroirs magiques.
- Puis Joanna a été fascinée par les regards reçus au travers de ces fenêtres, au point de façonner l'argile à l'image de personnes de cet autre monde.
- Rémi et Joanna ont invité le troisième, Luc à oser fixer les miroirs et se risquer au face-à-face des regards. La magie l'a sidéré, le conduisant impérieusement à donner vie à de nouveaux Egun-gun.

Nous voici par monts et par vaux sur les sentiers de la magie Vodoun.

Ils sont multiples et traversants. Renversants.

Nous entrons en mystère, sans carte ni boussole, munis de nos seules intuitions, d'âme à âme.

Nous sommes résolument naïfs mais rusés, fragiles mais puissants, agités mais calmes.

Nous apprenons.

Nous voulons lire les signes. Les nôtres, les vôtres... à l'aide des leurs.

Nous voulons écouter chanter les arcanes, en composer de nouveaux.

Nous voulons vous montrer du doigt.

Que ça vous touche le front.

Au cœur."

Joanna Schecroun, Rémi Hostekind et Luc Arrignon
Collectif Présences Magiques

"De nos images, de nos doigts et de nos pinceaux, explorer les anciens chemins de magie afin d'en tracer de nouveaux. "

Luc Arrignon

Peintre-calligraphe

Né en 1952 à Antsirabe (Madagascar)

Formation :

- 1979 : CAPES d'Arts Plastiques, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (75)

www.luc-arrignon.fr

luc.arrignon@me.com

Né à Madagascar, l'île rouge est le continent de l'enfance de Luc Arrignon. L'empreinte magique du pays dit « des sorcières » lui est indélébile.

Après avoir enseigné pendant quatre ans les arts plastiques, Luc Arrignon a ensuite travaillé dans les domaines de la presse, de la publicité et de la communication. Il a ainsi été successivement maquettiste, graphiste, *roughman*, illustrateur, directeur artistique et rédacteur. Il décide en 2009 de se consacrer entièrement à son travail de plasticien. D'abord hyperréaliste, son œuvre bascule vers la calligraphie à la suite d'un bref passage par la lithographie, encouragé par sa passion de l'écriture, qui lui permet de laisser libre cours à sa spontanéité et à la gestualité qu'elle implique.

Depuis plus de douze ans, Luc Arrignon écrit ses pensées au fur et à mesure, aux couleurs de ses impulsions. Il réécrit par-dessus ses lignes des centaines de fois pour atteindre le point jubilatoire où cela lui parle. Les calligraphies initiales empilées ne se distinguent plus, devenant matière de mémoire. Dans ce tissage, il accentue ou atténue, sans jamais effacer. Il revisite souvent ses œuvres, leur superposant des objets sur lesquels il reproduit ce qu'ils masquent, les plaçant ainsi en trompe-l'œil. Il qualifie son travail de "sur-calligraphie". Marcheur sur de longues distances, ses mains retrouvent ainsi le rythme et l'euphorie de l'état de marche. Cette démarche lui permet d'être libre et authentique.

Sur des supports variés (feuilles de papier, toiles ou écrans blancs), l'artiste réalise des calligraphies à l'aide de calames ou de pinceaux chargés d'encre, de café, de brou de noix ou d'acrylique, mais aussi de pastels et de craies. Par photographie ou scan, il réalise ensuite des écritures sur une tablette graphique qui sont imprimées sur bâches. Par-dessus ces premières étapes, il réécrit aux crayons de couleurs, aux pinceaux ou aux calames avec de l'acrylique très liquide, afin qu'il n'y ait aucune matière cassante à l'enroulement des "volumen" que forment ses œuvres finales. Il superpose enfin fréquemment des sculptures de bois peints ou des pliages.

Ses sources d'inspiration sont nombreuses et éclectiques. Se côtoient ainsi pèle mèle l'art préhistorique de la grotte de la Marche (Lussac-les-Châteaux), les peintures calligraphiques d'Henri Michaux (1899-1984), les couleurs et les courbes de Friedensreich Hundertwasser (1928-2000), l'expressionnisme abstrait américain de Jackson Pollock (1912-1956) et de Jasper Johns (né en 1930), l'œuvre de l'artiste surréaliste André Breton (1896-1966), les calligraphies contemporaines d'Hassan Massoudy (né en 1944) et de Claude Mediavilla (né en 1947), ainsi que le street art de manière générale.

"Sur une feuille ou un écran blancs, j'écris mes pensées au fur-et-à-mesure. Quand je parviens en bas de page, je réécris par-dessus les premières et ainsi de suite, jusqu'au moment où je déciderai d'arrêter l'empilement. Ainsi enchevêtrées au fil de l'eau, les pensées initiales ne se distinguent pratiquement plus. Vous le verrez. Dans l'accumulation de sentiments intriqués, se fait jour un tissage d'intentions formelles, voire de décisions. Je peux les répéter ou non. Lisibles, illisibles, c'est selon. Accentuer, atténuer, mais jamais effacer. Car, vous aussi, vous ne sauriez effacer vos pensées, pas plus que vous ne sauriez dire avec précision ce que vous pensiez il y a deux minutes et dix-sept secondes."

Rémi Hostekind

Photographe

Né en 1961 à Paris (75)

Formation :

- Photographe autodidacte

www.remihostekind.com

info@remihostekind.com

Dès l'âge de 11 ans, Rémi Hostekind commence à prendre des clichés. Pour l'obtention de son Brevet d'études du premier cycle (BEPC), il reçoit un boîtier Olympus. Dès lors, la photographie devient sa passion. Il se spécialise dans un premier temps dans la photographie de paysage argentique et parcourt la planète dès 1985 pour figer des instantanés sur diapositives couleurs Fuji Velvia 50. Il s'intéresse alors particulièrement aux masses colorées et aux camaïeux. Quelque temps plus tard, il a la "révélation" du portrait photographique et se spécialise alors dans ce domaine, au point d'en faire un livre sur les enfants du monde, intitulé *Graines d'Univers* (2007). Avec l'arrivée des capteurs plein format, il se tourne vers le numérique pour pouvoir retrouver les sensations du travail de bokeh (flou artistique d'arrière-plan).

De ses pérégrinations à travers le monde, Rémi Hostekind rapporte de nombreux témoignages photographiques, marqués par sa sensibilité aux cultures et aux richesses des peuples rencontrés. En 2011, il effectue un voyage au Bénin. Sa fascination pour ce pays, sa culture et la magie du Vodoun l'ont amené à retourner trois fois au Bénin depuis lors, dont l'année dernière. Depuis son premier séjour au Bénin, le photographe cherche toujours, quand il fait un portrait, à sentir le moment où son âme rencontre celle de son sujet. À ce moment précis, ce dernier s'offre et donne le meilleur de lui-même. Capter cet instant est très rare, y arriver lui procure un bonheur immense qu'il veut nous faire partager. Photographe humaniste, il place la personne au cœur de ses préoccupations. Il en révèle sa valeur intrinsèque et son rapport à son environnement. Son travail a plusieurs fois été récompensé.

Admirateur des peintres flamands et des grands maîtres du portrait comme Vermeer, Rembrandt, Rubens, Vélasquez et de la Tour, ses œuvres s'inspirent également de deux célèbres photographes humanistes contemporains : Steve McCurry, pour son travail de la couleur et l'intensité des regards de ses portraits, ainsi que Sebastião Salgado, pour sa maîtrise de la composition.

" Devant mes yeux, il y avait depuis longtemps une sorte de vitre opaque aux portraits. Elle a commencé à devenir translucide au Rajasthan, cela s'est accentué ensuite au Yémen, puis dans l'Himalaya et en Mauritanie. C'est au Bénin que tout a basculé, la vitre a volé en éclats : j'ai reçu les regards."

Histoire d'une photographie, *La vieille danseuse initiée* :

" J'ai croisé cette femme près de Dassa, au Bénin, où mon guide en me parlant d'elle avant de la croiser m'annonce que c'était une initiée et très grande danseuse dans sa jeunesse, mais qu'elle était en train de partir. Quelle ne fut pas ma grande surprise quand, arrivé à sa hauteur, elle a accepté que je la photographie. On pouvait discerner dans son regard plusieurs vies. Puis elle s'est mise à danser en chantant comme une fillette de dix ans. Deux ans plus tard, je suis retourné dans le village. Elle était toujours en vie et, quand je lui ai remis sa photographie, elle s'est prosternée à mes pieds pour implorer les ancêtres afin de me remercier du cadeau que je venais de lui faire. "

Joanna Schecroun

Sculpteure

Née en 1976 à Paris (75)

Formation :

- 2001 : Maîtrise de langue et civilisation russes, à l'Inalco (Paris, 75)
- 1998-2000 : Études de sculpture à l'Académie des Beaux-arts d'Ukraine, à Kiev

www.facebook.com/JoannaSchecrounSculpture/
schejoann@gmail.com

Joanna Schecroun commence la sculpture en autodidacte puis suit une formation de deux ans à l'Académie nationale des Beaux-arts de Kiev (Ukraine), dans les ateliers des sculpteurs Ivan Vasilievich Makogon et Alexey Kersanovich Redko.

L'œuvre de Joanna Schecroun s'apparente à une sorte de recherche anthropologique, visant à découvrir l'esprit inhérent à chaque chose et à mettre en lumière l'universalité des émotions et des situations, ainsi que le feu qui anime les femmes et les hommes que nous sommes. Elle s'intéresse aux strates culturelles communes à tous les peuples.

La sculpture est pour elle une présence de l'Histoire dans l'espace, un voyage au cœur de l'Humain, de son vécu et de ses aspirations. Elle s'inspire de la Vie en général et des portraits photographiques de Rémi Hostekind plus particulièrement.

L'artiste travaille divers matériaux mais s'exprime essentiellement par l'argile, de diverses couleurs. Elle aime les matières brutes et les explore en fonction de ce qu'elle cherche à exprimer. Elle converse avec la terre, avec son modèle. La sculpture s'apparente ainsi pour elle à un processus magique car, de l'échange avec la matière, naît une "chose", un "être" parfois.